HOMELIE DU 30è DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A

Lectures : Ex 22, 20-26 Ps 17 (18) 1 Th 1, 5c-10 Mt 22, 34-40

Frères et sœurs, aujourd'hui, Jésus nous rappelle l'essentiel de notre foi : aimer Dieu de tout notre cœur et aimer notre prochain comme nous-mêmes. Ces deux commandements sont inséparables. La première lecture nous le montre clairement : Dieu nous demande de ne pas opprimer l'immigré, de ne pas accabler la veuve et l'orphelin, et de ne pas profiter de la pauvreté des autres. Autrement dit, aimer Dieu, ce n'est pas seulement prier, chanter ou venir à la messe. C'est aussi la manière dont nous traitons les personnes que nous rencontrons, surtout celles qui sont seules, fragiles ou en difficulté.

Mais comment aimer concrètement ? Cela commence souvent par de petites choses : prendre le temps d'écouter quelqu'un sans le juger, rendre visite à une personne isolée, pardonner au lieu de garder rancune, ou simplement sourire à quelqu'un qui semble triste. Dans notre paroisse aussi, nous pouvons nous poser quelques questions : une personne qui vient pour la première fois se sent-elle accueillie ? Un nouvel arrivant trouve-t-il quelqu'un qui lui adresse la parole ? Celui qui traverse une épreuve trouve-t-il une oreille attentive ? Une communauté fraternelle n'est pas une communauté parfaite, mais une communauté où chacun peut trouver sa place et se sentir reconnu.

C'est précisément le sens du projet missionnaire de notre paroisse: « Partager la joie de l'Évangile dans une communauté paroissiale accueillante et fraternelle. » Saint Paul nous montre, dans la deuxième lecture, que la foi des Thessaloniciens est devenue un témoignage pour les autres. Leur foi se voyait dans leur manière de vivre. Pour nous aussi, être missionnaires, ce n'est pas seulement organiser des activités ou parler de Jésus. C'est rendre son amour visible : accueillir les nouveaux, prendre des nouvelles d'un malade, accompagner une famille en difficulté et apprendre à travailler ensemble malgré nos différences. Nous n'avons pas tous les mêmes talents, mais chacun peut apporter sa pierre à l'édifice.

Enfin, frères et sœurs, pour aimer ainsi, nous avons besoin de nous appuyer sur Dieu. Le psaume nous le fait chanter : « Je t'aime, Seigneur, ma force. » C'est lui qui nous aide à garder patience, à pardonner et à faire le premier pas lorsque cela nous coûte. Alors, cette semaine, posons-nous simplement ces questions : qui puis-je accueillir davantage ? À qui puis-je apporter un peu de joie ? Vers qui puis-je faire le premier pas ? Que notre paroisse ne soit pas seulement un lieu où l'on vient célébrer la messe, mais une famille où chacun peut faire l'expérience de l'amour de Dieu. Ainsi, ensemble, nous partagerons vraiment la joie de l'Évangile. Amen.